

perspective and identifying the principal Canadian interests. For other presentations NDC welcomes the opportunity to meet and question senior political figures, including when possible heads of government and cabinet ministers, opposition spokesmen where appropriate, civilian and military officials, businessmen, journalists, academics, etc. A certain amount of travel outside the capital city is also desirable, as well as an opportunity to see and absorb as much local culture and colour as time permits. It is, nevertheless, important that the programme not be overloaded, particularly on the social side. Field studies are lengthy and physically demanding and experience has shown that members need at least one free half day in each country (or one day per week) to allow for rest, relaxation and personal affairs. In certain countries the host government and particularly the host military may be disposed to take over and stage-manage the entire programme, leaving the post with little or no input beyond the initial briefing. This tendency poses problems and should be resisted as much as possible in the interests of a visit programme geared to the specific objectives of the National Defence College. Finally, it is important to note that, although missions are required to provide support for the visits, the only costs to them are their share of the jointly hosted social events.

12. For the majority of posts an NDC visit can be of benefit to ongoing programmes and in promoting

de visite de séances d'information données par le chef de mission et les divers administrateurs de programmes. Par ailleurs, le CDN souhaite que soient organisés des entretiens avec des personnalités politiques éminentes, dont si possible des chefs de gouvernement et des ministres, avec des porte-paroles de l'opposition le cas échéant, des fonctionnaires civils et militaires, des gens d'affaires, des journalistes, des universitaires, etc. Il y a également lieu de prévoir un certain nombre de déplacements hors de la capitale, et de fournir aux participants l'occasion de s'imprégner le plus possible de la culture locale selon le temps dont ils disposent. Il importe cependant de ne pas surcharger le programme, notamment sur le plan social. Les études sur le terrain sont longues et fatigantes, et l'expérience a montré que les participants ont besoin d'au moins une demi-journée de liberté dans chaque pays (ou d'une journée par semaine) pour se reposer, se détendre et vaquer à leurs affaires personnelles. Dans certains pays, le gouvernement hôte et, notamment, les autorités militaires pourront se montrer portés à prendre en main l'organisation du programme, ne laissant guère à la mission que la séance d'information initiale. Cette tendance pose des problèmes et devra donc être combattue autant que possible, de sorte que le programme de la visite puisse être axé sur les objectifs particuliers du CDN. Enfin, il importe de noter que si les missions doivent apporter leur soutien à ces visites, elles n'auront à acquitter pour seuls frais que leur part des manifestations sociales organisées conjointement.

12. Pour la majorité des missions, une visite du CDN pourra jouer à l'avantage des programmes en cours et de la